

GFEN Ile de France

contact pascaldiard@hotmail.fr

Cahier de la confiserie généticienne n°1 (mars 2020)

En cette période de confinement généralisé¹, voici venir le 1^{er} de nos cahiers informatiques-tigres, simple recueil de nos propositions de jeux poétiques et d'ateliers d'écriture, textés et textilographiés par les membres du GFEN Île de France.

Seront donc reproduits dans ce feuillet local les descriptions des jeux et ateliers mais aussi nos écritures. Si cela vous donne envie, comme tout fichier informe astiqué, vous pouvez y ajouter vos propres pépites (s'il-vous-plaît, tenez-nous en informés ! merci ²).

L'aventure a commencé à partir de l'interrogation d'un Laurent confisqué : « **Qu'est-ce que nous proposons, nous GFEN, comme pratique concrète en ces temps de confinement ?** »³.

De manière différente, diversifiée et néanmoins coordonnée, nous nous sommes mis à gamberger, à inventer, à essayer, bref à pratiquer concret ... dans des conditions historiques et techniques données car foutûment actuelles.

ET VOILA CE QUE CELA DONNE !

¹ Ce sera l'unique occurrence de cette expression gouvernementale. Aux autres endroits de ce cahier, ces mots seront remplacés par d'autres selon la méthode S+7 (on prend dans le dictionnaire le 7^{ème} mot suivant celui que l'on veut remplacer) et autres méthodes chères aux Oulipiens. A vous de les repérer !

² Par retour de mail à l'adresse suivante : pascaldiard@hotmail.fr

³ C'était un 23 mars ! Faisait-il beau ? Faisait-il moche ? Il pleuvait sans doute dans beaucoup d'intérieurs.

Le 27 mars était lancé en première locale à visée mondiale, le jeu poétique n°1 dont voici l'accroche : (**source** : *Faire écrire*, GFEN 28)

Selon le principe « isoler », il s'agit de déchirer un poème en 2 dans le sens vertical et compléter librement la partie gauche ou la partie droite.

Je vous propose donc la partie gauche d'un poème déchiré :

Il y a de l'u ...

Dans le br ...

Et sans c ...

Il ne pou ...

Il y a de l'u ...

Dans l' ...

Et m ...

Dans un ...

Toi, sans u ...

Tu n'éc ...

Puisqu' en éc ...

Ce que tu cher ...

C'est mieux co ...

Où te mène ton u ...

A vous de le compléter et de m'envoyer vos œuvres, je me charge d'en faire un petit cahier modeste et informatique of course.

On peut proposer comme variante de déchirer un discours politique, une recette de cuisine, un mode d'emploi, un horoscope, etc ...

Donc à vous de m'envoyer vos idées et initiatives !! Jubilons, jubilons, c'est le plaisir des confisqués.es !!

Les premières œuvres sont arrivées petit à petit ... par mail, n'est-ce pas extraordinaire !?!

ET VOILA CE QUE CELA DONNE !

« Celui qui m'empêchera de jouer n'est pas encore né.e »

Il y a de l'urgence

Dans le brouillard

Et sans Castaner

Il ne pourrait rien

Il y a de l'urgence

Dans l'atmosphère

Et Macron

Dans un an ...

Toi, sans un avis solitaire

Tu n'écoutes plus les marchand.es

Puisqu'en écoutant tes com-pair.es

Ce que tu cherches

C'est mieux comprendre

Où te mène ton urgence solidaire

Alice Bouaziz

Proposition de Laurent Carceles

Vendredi 27 mars 2020, 13h33 avant le déjeuner

Il y a de l'urgent état

Dans le brouillard actuel

Et sans coucou férir

Il ne pouvait plus saluer ses copains

Il y a de l'urticaire action

Dans l'atmosphère qui fait la gueule

Et mordious

Dans un urgent état avec trop d'agents et trop d'argent

Toi, sans un mot, sans un geste

Tu n'écris pas, tu ne dis rien

Puisqu'en écrivant, en parlant

Ce que tu cherches –tu te dis et tu le crains :

« C'est mieux comprendre, comme le disait Blaise Pascal » et tu demeures

Où te mène ton urgence urticaire.

Laurent Carceles

Il y a de l'**u**chronie
Dans le **br**ouillard silencieux des villes
Et sans **c**oup férir
Il ne pou**v**ait **plus** trouver de sens à sa montre
Il y a de l'**u**luberlu
Dans l'**o**rthographe des écrans
Et merde !
Dans un **s**ursaut sur soi
Toi, sans **u**ne dose de colère
Tu n'**é**cartes **plus** tes joies ni tes peines
Puisqu'en écriture **cl**avier
Ce que tu cher**ch**es à faire frémir
C'est mieux **co**nnaître les combats précis
Où te mène ton **u**sinoir à rêves

Pascal Diard

Il y a de l'**u**bérisation
Dans le **br**ouhaha des rumeurs
Et sans **ce**rtitude
Il ne pou**v**ait **ent**endre
Il y a de l'**u**rgence
Dans l'**i**mbroglio des fake-news
Et **mal**mené
Dans un **to**urbillon de nouvelles disjonctées
Toi, sans **u**surper un pseudo
Tu n'**é**couteras **plus** les news
Puisqu'en **é**crivant **sur** ton blog
Ce que tu **y** cher**ch**eras toujours

C'est mieux **co**mprendre
Où te mène ton **u**topie

Sylviane Maillet

Il y a de l'urbain
Dans le brouillard

Et sans collectif relié
Il ne pourrait se faire vraiment humain

Il y a de l'urbain
Dans l'humain

Et même
Dans une humaine
Civilisation

Toi, sans une oreille ouverte aux sons de la ville
Tu n'écouterais pas ce que dit ma chanson
Puisqu' en écoutant ce que dit mon poème
C'est peut-être
Ce que tu cherches qui se fait entendre
C'est mieux comme ça...
Courir, gambader, avancer
Où te mène ton unique intuition d'humain.e
Vaguement urbain.e

Jacqueline Vahé-Degrouas le 28 avril (déjà !) à 9h

Mais quel était donc le poème original qui nous a servi de « déchirure » ?

C'est un poème de **Guillevic**, puisé de son recueil *Art poétique* (NRF-Poésie/Gallimard, édition de 2001, page 184 ; première édition en 1989) :

Il y a de l'utopie
Dans le brin d'herbe

Et sans cela
Il ne pousserait pas.

Il y a de l'utopie
Dans l'azur

Et même
Dans un ciel gris.

Toi, sans utopie
Tu n'écrirais pas

Puisqu'en écrivant,
Ce que tu cherches

C'est mieux connaître
Où te mènes ton utopie.

Mais voilà que ce jeu connaît un rebondissement puisque Jacqueline, en ce 2^{ème} week-end de confiance gendarmesque, nous propose un autre poème déchiré !!!... L'aventure continue !!

ET VOILA CE QUE CELA DONNE !

Un poème par jour... et si on l'écrivait... !

Selon le principe « isoler », il s'agit de déchirer un poème en 2 dans le sens vertical et compléter librement la partie gauche ou la partie droite.*
En principe on ne connaît pas le poème avant...

Je vous propose donc la partie gauche du poème déchiré, à réinventer...

Les Bo...
D'où nous venons ?
L'h...
D'où vous
D'où nous venons ?
Où nous irons, ...
Sans pays, sans ...
Notre ...
Doit faire...
Sans pays, sans ...
L'homme est
Voir c'est avoir.
Vie er...
Est chose ...
Voir c'est avoir...
Car tout voir...

A vous de le compléter et de renvoyer vos œuvres... Ecrivez, faites écrire vos enfants, petits-enfants, voisins électroniques. je pourrai (peut-être) en faire un (petit) cahier modeste et informatique évidemment.

On peut proposer comme variante de déchirer un discours politique, une recette de cuisine, un mode d'emploi, un horoscope, etc ...*

N'hésitez pas à proposer vos textes déchirés, isolés... idées et initiatives !!

(Source : *Faire écrire*, GFEN 28 - Groupe Français d'Education Nouvelle remis à jour par Pascal Diard, Gfen Ile de France, en ces temps confisqués)

Aussitôt les claviers se mettent à frémir au rythme enfiévré des petites cellules grises...

Et ça a donné ça dans la tête de Laurent :

Les Boloss

D'où nous venons ? **Nous, les Boloss ?**
L'histoire des mots, l'étymologie, elle-même n'en est pas sure...
D'où, vous, **vous vous permettez de nous nommer ainsi ?**
D'où nous venons ? **demandez-vous... mais des confins des esprits humains !**
Où nous irons, **quand vous vous rendrez compte que nous ne sommes pas si différents de vous ?**
Ça, c'est une bonne question.
Sans pays, sans **volonté de nuire, comme les virus**
Notre **existence est faite de hasards, quelqu'un.e**
Doit faire **quelque chose, répliquer, agresser, écraser, oublier de s'en laver les mains, et paf ! devient boloss à son tour**
Sans pays, sans **volonté belliqueuse, nous nous répandons car**
L'homme est **boloss, sans le vouloir, sans le savoir.**
Voir c'est avoir. **Se voir boloss, c'est avoir le boloss en soi avec soi.**
Vie **ermite du boloss, refoulé au tréfonds des confins.**
Mais, assumé, il
Est chose **vivable, supportable, partageable !**
Voir c'est avoir **et pas se faire avoir par ceux qui prétendent ne pas en être.**
Car tout voir, **et le prétendre, c'est déjà bien boloss !**

Et ça a donné ça dans la tête de Pascal :

Les Boquartiers (critique de l'espace social)

D'où nous venons ? Très peu du 8^{ème} arrondissement
L'humeur glaciale ne suffit plus
D'où vous puisez le ton hautain qui va si chic à votre teint
D'où nous venons ? Beaucoup des Choquartiers
Où nous irons, un jour peut-être, habiter d'autres horizons

Sans pays, sans boussole pour s'y perdre
Notre futur exil commun
Doit faire œuvre véritable, inachevée dans sa réalité
Sans pays, sans espoir de repos
L'homme est aveugle, absent de ce qui le constitue.

Voir c'est avoir besoin d'une seconde naissance
Vie errante
Est chose simplement éprouvante, processus d'émotions logiques,
l'épouvante peut certes en faire partie
Voir c'est avoir la surprise joyeuse
Car tout voir, comment le concevoir dans le noir de nos habitudes ?

Et ça a donné ça dans la tête de Jacqueline :

Les Bordéliques...

D'où nous venons ? de quelle planète ?
L'heureux bordel que nous mettons
D'où vous vient qu'il serait mal opportun ?
D'où nous venons ? venez donc un peu y mettre...
Votre nez
Où nous irons, nous le mettrons
Ça ne sent pas
Mauvais.
Sans pays, sans frontière ni ménage
Notre linge en tas est propre. Boudiou ! Ça
Doit faire bien cent ans que nous n'avons pas repassé
Sans pays, sans poussière, sans âge
L'homme est quand même debout, va !
Dans son pantalon fripé
Voir c'est avoir la vista dit-on
Voir avec les oreilles, c'est écouter.
La voix d'une
Vie eraillée
Est chose gravée, chant maigre
Voir c'est avoir le cœur trop souvent qui déchanté
Car tout voir de ce monde
Fait dérailler.

Jacqueline 29 mars 2020

Mais quel était donc le poème original qui a servi de « déchirure » ?

LES BOHÉMIENS (extraits)

D'où nous venons ? l'on n'en sait rien.
L'hirondelle
D'où vous vient-elle ?
D'où nous venons ? l'on n'en sait rien.
Où nous irons, le sait-on bien ?

Sans pays, sans prince et sans lois,
Notre vie
Doit faire envie :
Sans pays, sans prince et sans lois,
L'homme est heureux un jour sur trois.

Voir c'est avoir. Allons courir !
Vie errante
Est chose enivrante.
Voir c'est avoir. Allons courir !
Car tout voir c'est tout conquérir.

Pierre-Jean de Béranger (1780 – 1857)

Et, pendant ce temps-là, que faisait Sylvie Lange qui ne nous donnait peu de nouvelles ?

Elle fabriquait un atelier d'écriture à partir d'une vidéo vue sur Arte !

ET VOILA CE QUE CELA DONNE !

ATELIER D'ÉCRITURE : « Le blob à la maison ! »

Temps estimé : 1h30

Pour réaliser cet atelier, vous aurez besoin de :

- une personne volontaire pour participer
- un accès internet pendant 1H30
- plusieurs feuilles, des stylos, des crayons de couleur...
- une montre ou un moyen de vous chronométrer

ATTENTION :

répondez aux consignes une par une et dans l'ordre.

PREMIERE PARTIE : Le mot « blob »

- 1) Ecrivez rapidement, en **seulement 2 minutes**, sur une feuille de papier, **TOUS les mots ou expressions qui vous viennent à l'esprit à partir du mot « blob »**, même ceux sans lien apparent. Ne réfléchissez pas !
- 2) Demandez de faire la même chose à une personne volontaire de votre entourage. Vous pouvez lui dire par exemple :
« Quand je te dis le mot blob, à quoi cela te fait-il penser immédiatement, sans réfléchir ? Quels mots ou expressions te viennent à l'esprit ? »
Ecrivez sur votre feuille les mots ou expressions qui vous sont donnés, à la suite de votre propre liste de mots.
- 3) Tout(e) seul(e) maintenant, à l'aide de tous les mots recueillis, inventez **une DEFINITION du blob** qui débutera simplement par : **« Le blob est ... »**

Ce sera votre premier texte que vous garderez précieusement. (Écrivez-le en 5 mn, pas plus). Vous pourrez ensuite ajouter un dessin pour illustrer cette définition.

DEUXIEME PARTIE : La vidéo du « blob »

4) Visionnez **une seule fois**, le début de ce documentaire **jusqu'à 2min20s**.

<https://www.arte.tv/fr/videos/082726-000-A/le-blob-un-genie-sans-cerveau/>

5) Notez rapidement, en 3 ou 4 minutes, ce que vous avez retenu de la présentation du blob : les mots, les idées, vos sentiments, vos hypothèses ...

6) Visionnez la suite du documentaire **jusqu'à exactement 6 mn 30 s** :

Vous avez dû voir que le blob peut se déplacer à la vitesse d'1 cm par heure, et même plus quand il a faim !

7) Dans **un second texte**, vous allez **IMAGINER** que le blob se trouve dans un placard de votre cuisine, rempli de nourriture (peu importe comment il est arrivé là !).

Le blob a faim !

Décrivez les déplacements du blob pour se nourrir dans votre placard, jusqu'au moment où, ayant tout mangé, il est prêt à s'échapper du placard... Mais ce sera une autre histoire. (ne dépassez pas 10 à 15 mn pour écrire ce texte que vous conserverez précieusement)

TROISIEME PARTIE : La rencontre

8) Préparez **2 morceaux de papier** : sur l'un écrivez **AMI**, et sur l'autre **ENNEMI**.

9) Visionnez le documentaire jusqu'à **exactement 20mn10s** où est posée la question : « **Est-ce que cet organisme est intelligent ?** »

10) Racontez à votre personne volontaire tout ce que vous savez désormais sur le blob grâce au documentaire. C'est un moyen pour vous de rassembler vos connaissances.

Puis posez devant elle les 2 morceaux de papier, face cachée, et demandez-lui d'en choisir 1. Le mot choisi vous permettra d'écrire votre dernier texte.

11) **Ecrivez votre 3ème et dernier texte :**

« Le blob s'est échappé du placard... »

Selon qu'il est votre ami ou votre ennemi, imaginez votre rencontre dans le lieu de votre confinement. Que va-t-il se passer entre le blob et vous ? (15 à 30 mn, pas plus, pour écrire ce texte !)

Vous pouvez ensuite rajouter votre touche finale : dessin, ou création artistique libre.

Vous voilà devenu(e) apprenti(e) en recherche scientifique et aussi écrivain ...

N'oubliez pas de noter sur une feuille, pour terminer : ce qui a été difficile ou facile à faire pour vous dans cet atelier d'écriture ; ce qui vous a plu ou déplu... Demandez également à votre personne volontaire, si elle veut donner son avis sur le blob ou sur l'atelier, et notez-le.

Et maintenant vous pouvez évidemment finir le visionnage du documentaire.